

échos communistes

N°12 – septembre-octobre-novembre 2018

LES COMMUNISTES DE L'AUDE SONT SOUS LE CHOC !!

Communiqué de la fédération du PCF de l'Aude.

Mylène et Bernard Vesentini sont décédés ce dimanche matin dans un accident de la route alors qu'ils circulaient en moto. Ils allaient participer à l'organisation du stand des communistes audois et ariégeois à la fête de l'Humanité.

Ils étaient des parents, des grands-parents, des frères et sœurs, aimants et attentifs, des militants intègres et passionnés. Mylène était la secrétaire de notre fédération, membre du conseil national de notre parti. Elle était conseillère régionale, responsabilité qu'elle exerçait avec passion. Elle s'investissait sans compter dans ses différentes responsabilités. Elle continuait à militer au syndicat CGT en disant qu'il fallait marcher sur ses deux jambes politique et syndicale.

Elle était surtout pleine d'humanité désintéressée. Quelque soit le lieu où elle se trouvait, elle défendait la cause des femmes, elle combattait tous les racismes, elle prenait le parti des réfugiés et des laissés pour compte. Nombreux sont les démunis qu'avec Bernard ils auront accueillis sans plus se préoccuper de leur confort personnel. Et Bernard n'était pas en reste, quelquefois râlant, toujours présent et heureux de cette effervescence. Nous les aimions et les respectons. Ils étaient la vie, profondément communistes. Ils vont laisser un vide considérable qu'il sera difficile de combler

Au nom de tous les communistes audois, nous présentons à leurs enfants Jérémie et Anne-Laure, Amandine et Nicolas, à leurs petites filles Amélia et Eleanor, à leurs frères et sœurs, à leurs familles, nos condoléances, notre amitié fraternelle et les assurons de notre soutien et de notre solidarité.

Sommaire

Page 2 : Nous ne lâcherons rien !
Le coup de gueule
Mobilisation le 9 octobre

Page 3 : Déclaration de Ian Brossat
Fêtes de Coursan et de l'Huma

Page 4 : Le combat pour la paix
L'hôpital dans la tourmente
Education nationale : moins 1800 postes



Mylène et Bernard VESENTINI, nos camarades !

Déclaration de Pierre Laurent Secrétaire National du PCF

« J'ai appris avec stupeur et une infinie tristesse la disparition accidentelle de Mylène et de son mari Bernard. Face à ce drame épouvantable et injuste je veux d'abord adresser à leurs enfants et petits enfants, à toute la famille aujourd'hui sous le choc, mes pensées les plus chaleureuses et leur dire combien nous partageons tous leur peine. Je veux également dire à tous les communistes de l'Aude, de la région Occitanie et au delà l'émotion et la solidarité de la direction nationale du PCF. Mylène était une dirigeante départementale et nationale, une élue régionale appréciée de toutes et tous. Sa bonne humeur, sa franchise, son caractère franc et direct nous aidaient à avancer et nous faisaient du bien à tous. Avec Bernard elle formait un couple de militants dévoués, toujours disponibles, toujours tournés vers les autres. La porte de leur maison était toujours ouverte. Je suis, nous sommes tous, dans la tristesse ce soir. Je renouvelle mon affection à toute sa famille, toute ma solidarité aux militant-e-s et élu-e-s communistes de l'Aude et de l'Occitanie. Ils savent pouvoir compter sur l'aide et le soutien actif de la direction nationale ».



LE COUP DE GUEULE

DES SILENCES QUI EN DISENT LONG !

Plus de 1000 participants gonflés à bloc et décidés à ne rien céder à Macron, une salle bondée pour l'allocution de Pierre Laurent, un débat sur le congrès du PCF, des parlementaires présents en nombre, 90 ateliers, 100 intervenants, des communistes très présents, une marche pour les services publics, une chaîne humaine spectaculaire devant l'Hôpital d'Angers, un meeting devant le CHU avec Ian Brossat... C'est une université d'été marquante, combative, festive et réussie que vient de tenir le PCF à Angers pendant 3 jours. Il y avait de la matière et des images à se mettre sous la dent!

Et pourtant, malgré la présence de quelques médias, dont France 3, l'Humanité, l'AFP et quelques régionaux, c'est de nouveau le boycott médiatique qui a dominé. Dans nombre de commentaires, l'existence même de l'Université d'été du PCF a tout simplement été zappée. Ce traitement bafoue le pluralisme et est inacceptable. Il contrevient aux règles énoncées par le CSA lui-même. Le PCF proteste avec vigueur et demande au CSA de procéder à un bilan rapide du traitement médiatique des Universités d'été pour que soit établi avec transparence le temps de parole accordé aux différentes formations qui ont tenu des Universités d'été. Ainsi les citoyens pourront juger sur pièces et les conditions seront établies pour interpellier les moyens d'information visant à corriger ces inégalités.



Une image que vous n'avez pas vue !! Censurée !!



Henri Salamone

Bien que durement touchés par les décès de nos camarades Mylène et Bernard VESENTINI, les communistes de l'Aude ont décidé que le meilleur hommage à leur rendre était de poursuivre et d'amplifier les combats qui ont été les leurs toute leur vie : la justice sociale, la démocratie, la solidarité, la paix dans le monde. Ces combats sont malheureusement plus que jamais à l'ordre du jour.

Et il est vrai que les soucis sont devant nous. Nouveau tour de vis budgétaire, sombre perspective pour la croissance et pour le déficit public, balance commerciale dont le déséquilibre augmente, voilà le tableau en cette rentrée auquel s'ajoutent les couacs de la démission de N. Hulot, de l'affaire Benalla ou du prélèvement à la source.

Mais, nous ne lâcherons rien. Pour les communistes, un mot d'ordre est à l'honneur pour aborder la rentrée : **à bas l'austérité !** Comme l'a souligné Pierre Laurent dans son discours à Angers, l'équation est simple « *D'un côté, les dividendes qui battent des records mondiaux de progression, de l'autre, des familles qui ne peuvent plus remplir correctement le cartable des enfants ou le frigo chaque semaine, des salaires bloqués, des APL baissées, des prestations sociales gelées, des contrats aidés supprimés, des suppressions de postes dans la fonction publique* ». Après une année dédiée aux cadeaux pour les premiers de cordée, les annonces d'Edouard Philippe lancent le signal d'une offensive antisociale de grande ampleur. Il s'en prend au pouvoir d'achat des familles et des retraités, c'est l'attaque la plus franche et la plus antisociale annoncée par le premier ministre. Et le coup de bazooka qui se prépare contre les retraites illustre la volonté de Macron de s'attaquer sans relâche au modèle français. Mais comme l'a déclaré Pierre Laurent lors de l'Université d'été, « **la grande majorité du pays a les moyens de stopper ce gouvernement si elle se bat de manière convergente et unitaire** ».

ECHOS COMMUNISTES

93 rue Aimé Ramond
11000 Carcassonne
04 68 10 32 20

pc11.information@orange.fr
aude.pcf.fr



9 OCTOBRE : JOURNÉE DE MOBILISATION

Plusieurs syndicats ont appelé à une grande journée de mobilisation le 9 octobre prochain pour contrer la politique « sociale » du gouvernement.

Pas de répit pour le gouvernement après la démission fracassante de Nicolas Hulot. Les syndicats ont annoncé jeudi 30 août une journée de mobilisation contre la politique sociale du gouvernement en octobre, tandis que la CGT cheminots annonce une nouvelle grève contre la réforme de la SNCF le 18 septembre.

Plusieurs syndicats, dont la CGT et FO, ont appelé à faire du 9 octobre « **une première journée de mobilisation et de grève interprofessionnelle, étudiante et lycéenne** » pour protester contre la politique sociale « **idéologique** » du gouvernement.

La tenue de cette journée d'action contre « **l'explosion des inégalités et la casse des droits collectifs** » a été décidée par les organisations de salariés CGT et FO, les étudiants de l'Unef et les lycéens de l'UNL à l'issue d'une réunion au siège de FO. L'union syndicale Solidaires en a approuvé le principe mais doit valider la date du 9 octobre « **lors de son instance nationale la semaine prochaine** », selon un communiqué commun.



FÊTE DU PCF DE COURSAN : UN BEAU SUCCÈS !

Notre fête fédérale a connu cette année un réel succès sous un soleil de plomb. Des syndicalistes en luttés ont eu la parole le samedi après-midi lors de notre forum des luttés. Toutes et tous ont raconté leurs difficultés face à des directions de plus en plus autoritaires. Nous avons aussi abordé toutes les difficultés liés au bouleversement de l'organisation du travail, temps partiel subit pour les femmes, entreprises segmentées pour éviter les regroupements de salarié.es, horaires décalées, qui fragilise l'implantation des syndicats dans les entreprises. Nous avons aussi souligné le besoin de convergence des luttés pour gagner des batailles.

Le dimanche matin, nous avons écouté **Marie-Christine Vergiat, députée européenne** qui est venu démontrer chiffres à l'appui les énormités que nous répètent à longueur de journée les médias en termes d'immigration. Elle a d'ailleurs rappelé que de tous temps les peuples se sont déplacés. Bien entendu les plus pauvres migrent vers les pays le plus proches faute de moyens financier.

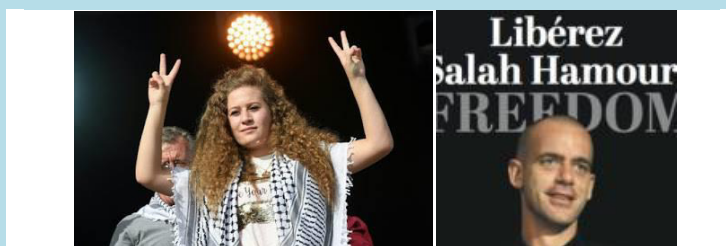
Dimanche, ce sont plus de deux cent cinquante camarades et ami(e)s qui ont pu se retrouver lors du repas républicain pour partager ensemble un bon moment de convivialité. Nous avons ensuite accueilli **Cécile Dumas membre du CN et secrétaire fédérale des Alpes maritimes**. Le congrès et les discussions autour du contour du rassemblement ont permis à chacune et chacun d'entre nous d'exprimer des points de vue différents. Notre difficulté à rassembler à gauche à aussi été abordée. Comment redonner de l'espoir au mouvement social, créer des perspectives politiques, là aussi les échanges ont été denses. Une fête fédérale réussie avec un bilan politique et financier positif.

FÊTE DE L'HUMA 2018 : UNE PARTICIPATION RECORD !

Il y a trois éléments à retenir de cette fête de l'Huma "énorme" :

1) cette participation record est le signe que quelque chose est en train de changer dans l'état d'esprit du peuple de gauche.
2) le soutien à la cause palestinienne à travers l'accueil magnifique réservé à la jeune **Ahed Tamimi**, que les autorités israéliennes ont failli empêcher de venir. Une cause abandonnée lâchement par la plupart des chancelleries occidentales et moyen-orientales. N'oublions pas **Salah Hamouri** toujours au fond de sa geôle. **Elsa Lefort** son épouse était présente sur la fête.
3) l'élan de vigueur que la belle campagne de **Ian Brossat** redonne aux communistes pour les Européennes. Pour rassembler, ne pas s'effacer.... Il va falloir tenir bon sur cette ligne !

Ahed Tamimi libre..... ...Salah Hamouri toujours en prison !



Allemagne/migrants : Honte à Sarah Wagenknecht (Ian Brossat)

« En Allemagne, certains représentants politiques empruntent une pente dangereuse. C'est le cas de Sarah Wagenknecht, ancienne présidente du groupe Die Linke (gauche radicale) au Bundestag, qui vient de créer un mouvement populiste anti-migrants, « Aufstehen ». Honte à elle et à tous ceux qui, se prétendant de gauche, adoptent un discours anti-migrants. Je salue nos camarades de Die Linke qui ne cèdent pas à cet appel à adopter le même discours que l'extrême droite s'agissant des questions migratoires.

Faire des réfugiés les boucs émissaires de la crise est une ignominie sans nom. Pendant ce temps-là, les capitalistes qui pratiquent le nomadisme sur fond de dumping social et fiscal dans une totale impunité peuvent continuer à délocaliser et à broyer vies et territoires en toute tranquillité.

Les progressistes d'Europe ont mieux à faire que plagier les arguments éculés de l'extrême droite selon lesquels les étrangers nous volent notre pain ou font baisser nos salaires. Il nous faut au contraire consacrer notre énergie à trouver des issues positives à la crise de l'accueil que vit l'Europe depuis trois ans. C'est ce à quoi s'emploie le PCF, en proposant d'une part d'ouvrir des voies légales pour permettre l'arrivée en bonne condition des réfugiés qui fuient la guerre et la misère, et d'autre part qu'une clé de répartition européenne impose à l'ensemble des vingt-sept de prendre part à l'accueil et au devoir de solidarité. »

Ian BROSSAT – tête de liste PCF pour les européennes

Des communistes près de chez vous :

Coordinateur : Henri Salamone

Conques : Patrick Martinez

Villalier : Jean Vidal

Villegailhenc : André Torrecuadrada

Villemoustaussou : Jean-Claude Saint-Sauveur

Sallèles Cabardès : Françoise Libraire

LA PAIX : UN COMBAT PLUS QUE JAMAIS D'ACTUALITÉ !

Les communistes ont participé à la marche pour la paix le 05 août organisée par le **Mouvement pour la Paix Audois** au lac de la Cavayère à Carcassonne. Lors de son intervention, Marc Fraisse a rappelé l'origine du mouvement de la Paix créé en 1948 par un groupe de Résistants, dont Yves Farge et Raymond Aubrac, sous le nom «Les combattants de la liberté». Puis il a continué par dénoncer les politiques de va- et -guerre de nos gouvernements. «La guerre est toujours un échec, ce n'est pas par la violence que l'on résout les conflits mais à travers la réalisation des droits humains dans le respect des buts et principes contenus dans la Charte des Nations Unies et son préambule ». Les communistes ont pu avec les pacifistes présenter la programmation militaire française qui prévoit 35 milliards d'euros de dépenses sur 6 ans pour renouveler l'arsenal nucléaire français. Cet argent serait mieux utilisé dans le social et le social. Marc a aussi cité dans son intervention un sondage de Planète Paix et de La Croix donnant 76% de voix pour l'élimination et le contrôle total des armes atomiques. Il est ensuite revenu sur les zones de conflits latents ou ouverts notant que la zone la plus dangereuse pour la paix reste le Proche et le Moyen Orient notamment ce qu'il a appelé : «L'état d'apartheid en Israël». L'occasion aussi de rappeler la détention arbitraire pour notre concitoyen, défenseur des prisonniers politiques palestiniens, que nos autorités ont abandonné à leur sort. Nous devons continuer à demander expressément au gouvernement français et à Emmanuel Macron d'agir pour sa libération immédiate .



Education nationale : Blanquer supprime 1800 postes

Le gouvernement veut supprimer 1 800 postes en 2019, surtout dans le second degré et les services administratifs. Une mesure faisant fi des évolutions démographiques et géographiques. L'Education nationale ne sera pas épargnée par le projet de suppression de 4 500 postes dans la fonction publique en 2019. Loin de bénéficier d'un statut de privilégiée, celle qui représente près de la moitié des effectifs publics va même contribuer largement à cet effort. 1 800 postes seront supprimés à l'horizon 2019, a ainsi annoncé le ministre Jean-Michel Blanquer dans une interview au Figaro. Ce qui «représente 0,2 % des emplois du ministère», a-t-il pris soin de préciser. L'heure serait-elle encore une fois à «dégraissier le mammoth», comme l'avait lancé Claude Allègre, ancien ministre de l'Education nationale, en 1997 ?

Accroché à son objectif de privilégier l'école primaire, le ministre a précisé que les suppressions de postes concerneraient uniquement le second degré et «au moins 400 postes» dans les services administratifs. Le privé sera également touché à hauteur de 20 %. Une annonce difficile à digérer pour les syndicats : «On pouvait penser que l'Education nationale resterait une priorité, manifestement ce n'est pas le cas», note Frédérique Rolet, secrétaire générale du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire.

En parallèle, Jean-Michel Blanquer a annoncé une augmentation du budget de son ministère de 850 millions d'euros en 2019, soit une hausse de 1,7 %, «l'une des plus importantes augmentations au sein de l'Etat», s'est-il félicité. Nous reviendrons plus largement sur ce sujet dans notre prochain numéro.

SERVICES PUBLICS – SANTÉ – ARS

Réaction du PCF (extrait) à l'article paru dans **l'Indépendant du 07/08 : L'ARS (Agence régionale de santé) dresse le bilan des postes en centres hospitaliers pour laquelle l'offre est insuffisante. 400 postes dans toute la région Occitanie.**

« La première constatation, c'est que l'ARS est juge et partie. Elle provoque volontairement des dégâts et se répand dans la presse pour les constater. Elle se permet de mettre en scène des prétendues concertations sur le projet régional de soins (PRS 2) alors que le constat d'un manque de postes médicaux que l'on peut lire aujourd'hui dans les colonnes d'un journal régional, n'y est même pas évoqué. Les acteurs syndicaux et associatifs ont bien fait, au conseil départemental d'autonomie de l'Aude, de refuser de voter le PRS.

Les ARS ont été créées pour appliquer les politiques d'austérité des gouvernements successifs de Bachelot à Macron et elles le font sans état d'âme. Elles ne reculent devant rien :

- 1) Laisser se développer un corps hypertrophié de surveillants qui n'ont plus rien à voir avec la qualité de soins mais répondent aux besoins des administrations.
- 2) Imposer des critères de gestion du privé avec des emprunts, parfois toxiques, à des taux prohibitifs.
- 3) Imposer les réductions budgétaires successives au bon vouloir du gouvernement.

Les dégâts sont considérables, autant pour les aides-soignantes, infirmières que pour les médecins, eux aussi soumis à des contraintes administratives, de rentabilité. C'est ce que dénoncent avec force les divers syndicats des personnels hospitaliers. C'est insupportable et inadmissible. Là aussi, les besoins de santé n'ont rien à voir avec la question de la rentabilité et des économies. **Cela nous confirme que l'objectif réel de l'ARS est de détruire méthodiquement le service public hospitalier.**

Cette méthode d'affaiblissement continu, du dénigrement, d'épuisement des personnels soignants est celle utilisée par la direction de la SNCF pour détruire le service public ferroviaire. Dégradation des services, mise en accusation des personnels et du service public, démantèlement enfin. D'anciens dirigeants de la SNCF ont été récompensés de leurs loyaux services en étant nommés ministres pour terminer leur sale boulot.

Mais la cause essentielle des difficultés actuelles du service public hospitalier à Narbonne comme à Carcassonne, ou dans n'importe quelle ville de France réside dans les choix stratégiques opérés par les gouvernements SARKOZY, HOLLANDE et MACRON. C'est une volonté délibérée de détruire TOUS les conquits sociaux de 1945. »

MON HÔPITAL
J'y tiens

DEPUIS CENT DIX ans, un journal indispensable à la gauche :
LISEZ l'Humanité

L'HUMANITÉ,
LE PLUS BEAU
NOM QUE
L'ON POUVAIT
DONNER À UN
QUOTIDIEN